Communiqué du conseil des ministres du mercredi 7 janvier 2026

MALI

1864

L'information est l'oxygène des temps modernes

VENDREDI 09 JANVIER 2026

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION







L'arrogance conduit à la déchéance

Chapeau à un artiste



Entre front et mémoire : Le Général Samaké auprès des troupes de Labezanga



Renforcement des mesures de vigilance : Prorogation du couvre-feu dans la région de Sikasso


Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU
TERRORISME
AU MALI

Sommaire «



P. 10


P. 19


P. 23

Une /
L'arrogance conduit à la déchéance : Chapeau à un artiste — P. 4

Brèves /
Ségou, Cité des Balazans : L'hôtellerie en détresse — P. 9
Renforcement des mesures de vigilance : Prorogation du couvre-feu dans la région de Sikasso — P. 9
Semaine du Numérique 2026 : Le Mali au rendez-vous de l'e-gouvernement et de l'intelligence — P. 10
Réveillon sécurisé à Bamako : Un réseau d'armes illégales démantelé10 — P. 10

Actualité /
Entre front et mémoire : Le Général Samaké auprès des troupes de Labezanga — P. 13
COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES DU MERCREDI 7 JANVIER 2026 — P. 14

Politique /
Lettre à grand-père : 333e lettre : Trois problèmes, trois solutions — P. 18
Aide au développement : L'heure de vérité pour l'Afrique — P. 19

Culture & société /
3e Semaine du cinéma chinois à Ouagadougou : Deux documentaires de CGTN Français projetés — P. 23

International /
Décès de Claude Pivi : Fin d'un chapitre sombre de l'histoire judiciaire guinéenne — P. 24
Afrique subsaharienne et UEMOA : Une croissance soutenue malgré les turbulences mondiales — P. 25

Sport /
CAN 2025 : AGL Mali soutient les Aigles avec une contribution de 10 millions FCFA — P. 27

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko





L'arrogance conduit à la déchéance Chapeau à un artiste

Il y a des artistes qui chantent pour divertir, et d'autres qui chantent pour avertir. Master Soumy appartient à cette seconde catégorie. Dans l'un de ses morceaux les plus percutants, il lançait cette sentence devenue prophétique : « L'arrogance conduit à la déchéance. Celui qui se prend pour un Jules César doit savoir que la chute de Napoléon n'est pas un hasard. » Aujourd'hui, l'actualité malienne semble donner à ces mots une résonance troublante.

Pendant de longues années, Mahmoud Dicko fut l'homme qui faisait et défaisait les équilibres politiques au Mali. Imam influent, faiseur de rois autoproclamé, il faisait trembler les chefs d'État, les présidents d'institutions et les hommes politiques. Sa parole suffisait à embraser la rue, son silence inquiétait les palais. Beaucoup voyaient en lui une autorité morale, d'autres un pouvoir parallèle. Lui se voyait, peut-être, comme intouchable.

En juillet 2020, au plus fort de la crise politique, il lançait une menace restée dans les mémoires à l'endroit du président Ibrahim Boubacar Keïta, paix à son âme :

« Mais Billahi, s'il essaie de défier cela, sa façon de sortir du pays sera racontée dans l'histoire. »

Cette phrase, lourde de sens, symbolisait une époque où l'imam semblait au-dessus de tout, y compris des institutions républicaines.

Mais l'histoire est ironique. Celui qui faisait trembler les puissants est aujourd'hui contraint à l'exil par ceux qu'il considérait naguère comme ses cadets, « des enfants qui sont nés le trouver imam ». Le rapport de force s'est inversé. Le temps a fait son œuvre. Le pouvoir, même informel, n'est jamais éternel.

Depuis sa terre d'exil algérienne, Mahmoud Dicko n'a plus que les réseaux sociaux pour s'exprimer, dans un registre désormais plaintif, presque lamentable :

« Je suis malade et personne ne m'a appelé pour demander mon état de santé », ou encore :

« On m'empêche de rentrer dans mon pays où j'ai mes petits-enfants. »

Ces paroles contrastent violemment avec la posture d'homme fort d'hier. Elles traduisent l'isolement, la chute, et peut-être une forme d'incompréhension face à la réalité du pouvoir.

Pourtant, les signaux étaient là. Il avait été prévenu. Mais grisé par son influence, il s'est cru indispensable, incontournable, au-dessus



des lois du temps et des hommes. L'histoire, encore une fois, rappelle que nul n'est irremplaçable, surtout lorsqu'il confond autorité morale et domination politique.

Comme le disait Master Soumy, avec la lucidité des sages : l'arrogance précède toujours la chute. Le cas Mahmoud Dicko devrait servir de leçon, non seulement aux leaders religieux, mais à tous ceux qui, au Mali, pensent que la popularité ou la peur qu'ils inspirent peut les soustraire durablement aux réalités du pouvoir.

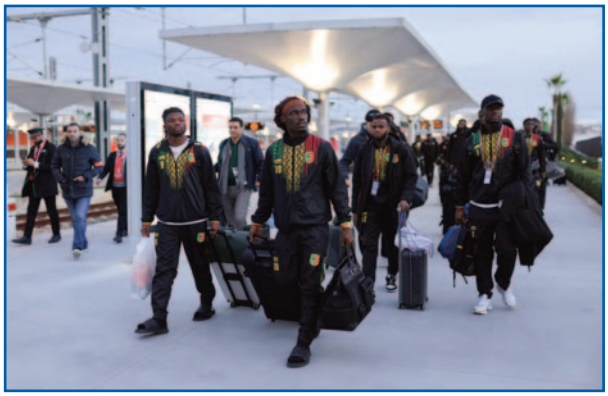
L'histoire ne pardonne jamais l'excès d'orgueil. Elle observe, elle attend, puis elle tranche.

Moctar Sow



Fédération Malienne de Football

Les Aigles sont à Tanger !
Partis de Casablanca à 16H, heure locale, ce mercredi 7 janvier par Train à Grande Vitesse (TGV), nos Aigles sont bien arrivés à Tanger aux environs de 18H30.
À Tanger, le sélectionneur, Tom Saintfiet et ses protégés croiseront le fer avec le Sénégal ce vendredi 9 janvier au Grand Stade de Tanger à 16H-GMT (17H-heure locale) en match comptant pour les quarts de finale de la CAN TotalEnergies Maroc 2025.



Yachim Maiga

HOMMAGE A MON MAÎTRE KALIFA BERTHE QUE JE RETROUVE APRÈS 53 ANS!
Je rends gloire à Allah azwajal qui m'a permis de retrouver, après 53 ans, mon maître de 4ème année de l'école fondamentale de Kounsoum Herba), cercle d'Ansongo, région de Gao.
C'était en 1972. Il s'appelle Kalifa Berthé et il avait 21 ans, c'était son premier poste en tant que jeune enseignant.
Il y a deux semaines , après des années de recherche, je l'ai finalement localisé à Kouri (cercle de Yorosso) où il s'est définitivement installé, après une retraite méritée.
Aujourd'hui 7 janvier 2026, nous nous sommes rencontrés à Bamako, où il est venu pour un contrôle ophtalmologique.
Nous avons revisité le passé de 1972, l'émotion était à son comble quand je lui ai rappelé, que c'est grâce à Dieu, grâce à lui que je n'ai pas quitté les bancs de l'école. En effet, nous devrions marcher près de 5 km chaque jour pour aller à l'école, où nous passions la journée et très souvent sans provision alimentaire.
Un jour ayant remarqué que je n'étais pas très actif pendant le cours, comme j'en avais l'habitude, m'approcha à la fin des cours et me tira à côté : « Yachim Yacouba, j'ai l'impression que tu n'as pas mangé, ça se voit sur toi. » Je lui répondis: « oui, en effet, je n'ai pas apporté aujourd'hui de provision alimentaire pour la journée. » Il mit sa main à son menton, respira fortement , puis me dit: « désormais tu viens manger chez moi , tous les jours et le soir tu rentres avec tes camarades au village.
Depuis ce jour je suis redevenu l'élève qu'il avait décelé en moi, c'est à dire le meilleur de sa classe.
À la fin de l'année scolaire 1972, je fus transféré à l'école d'Ansongo.
Depuis je ne l'ai plus revu jusqu'à ce jour du 7 janvier 2026, à Bamako.
Seul Dieu est capable d'un tel miracle!
Quand, j'ai fini, cet après midi de lui rappeler ce pan de notre lien, il ne pouvait ne pas me serrer dans ses bras, presque en larmes.
Oui nous avons remercié Dieu de nous avoir montré ce jour.
Mon maître, je vous assure du haut de ces 76 ans, est en bonne forme en forme plus que moi son cadet de 9 ans, puisque quand il avait 21 ans en 1972, moi j'en avais 12 ans.
Au village c'est fréquent d'aller à l'école au delà de 6 ou 7 ans. Je fus inscrit à 8 ans à l'école, après avoir fait deux ans d'abord à l'école coranique.
Alors, je vous invite , chers amis et abonnés , de vous joindre à moi pour souhaiter le meilleur du monde pour mon maître bienfaiteur Kalifa Berthe.
Je ne cesserai jamais de remercier tous ceux qui m'ont aidé à le retrouver, après plusieurs années de recherche.
Merci cher maître, merci cher grand frère Kalifa Berthe
Que Dieu te protège et t'élève amen
PS: dans mon ouvrage autobiographique en préparation, un chapitre entier sera dédié à mes maîtres qui m'ont transmis leurs savoirs et qui ont été un tournent décisif dans ma formation de citoyen .



Mali+ Média.Com

#INPS : Les autorités judiciaires mènent une enquête sur des irrégularités financières présumées impliquant des cadres de l'INPS
Selon nos informations, le directeur général adjoint de l'INPS, Mamadou Bakary Diakité et l'agent comptable, Ousmane Samaké ont été interpellés hier, mardi 6 janvier 2026, par les autorités judiciaires dans le cadre d'une enquête pour des présumées malversations financières au sein de l'Institut National de Prévoyance Sociale.
Il convient de rappeler qu'un responsable syndical serait, lui, en fuite.

Cela suggère que les autorités recherchent une tierce personne liée à l'affaire qui ne se serait pas présenté pour être entendu ou arrêté.
Source Sidy Coulibaly



Djimé Kanté



80 litres de gasoil, 60 litres d'essence, 9 œufs d'autruche, 10 litres d'urines de Djok et 33cc de larmes de peuhl c'est tout ce dont j'ai besoin avant le 1/4 finale Mali - Sénégal.
Badjimé Sinayoko.

Koureichy Cisse



Boureima Soulo , a toutes les preuves maintenant qu'on n'est pas forcément gagnant dans une guerre par procuration aujourd'hui.
Apres tout ça, Ukraine, Syrie, Venezuela et le navire, s'il s'entête, il sera seul responsable devant l'histoire.
Activons nos ressources humaines capables, prenons les mains tendues et allons au dialogue définitif. Il ne sert à rien de s'enfoncer par orgueil. J'ai dit !
Koureichy Cissé journaliste apprenti, analyste politique et spécialiste des questions géopolitiques s'il n'y a pas d'analyste et de spécialiste en géopolitique.



Je ne vois pas de différence entre dire: "Bonjour, Bonsoir et Bonne année".
Sinon le jour de l'islam commence le soir de le veille pas le matin.
Si tu dis bonjour encore, c'est que tu as
Sans oublier qu'on ne dit pas Assalam Aleikum à tout le monde. Les Arabes disent "Sobaboulkaïri" qui veut dire "Bonjour".
Si la connaissance suffisait pour guider, Ibliss ne serait pas égaré. Il n'a pas manqué de science mais d'humilité et de guidance ! Qu'Allah nous guide ! Amine !
Bonsoir de jeudi et Bonne année 2026 !
Photo retouchée par mon jeunAly Diabatété (IA).



Daouda Bakary Kone



Gouvernement malien : bien que je préfère ne pas m'exprimer sur ce sujet, il est crucial de ne pas négliger cette délicate question de pénurie d'électricité, car les adversaires extérieurs pourraient en tirer parti pour aggraver la situation à leur avantage. Il est impératif de réor-

ganiser cette société d'État, l'EDM-sa. Les sanctions et les changements au sein de la direction demeurent inefficaces.

Alpha Amadou Hampaté Ba dit Ben



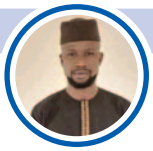
De 22h à 16h pas d'électricité d'autres font 48h voir des jours sans voir le précieux sésame et certains ne veulent pas qu'on dise cela, si ça te plaît c'est ton problème mais venir avec des inepties et l'insolence pour dire des insanités je bloque

Académie d'Enseignement de Kati

DES NOUVELLES DE L'ACADÉMIE D'ENSEIGNEMENT DE KATI :
A LA DECOUVERTE DU C. DCAF.
~~Moussa Neneba DIABATHE~~
Profil : Administrateur Scolaire.
C.COM-AE-KATI.



Modi Sidibé



Celles ou ceux qui aiment réellement cette transition leurs diront d'organiser les élections et partir à temps même si c'est pour revenir après sans treillis. Je suis sincère avec elle.

Ibrahima Anne



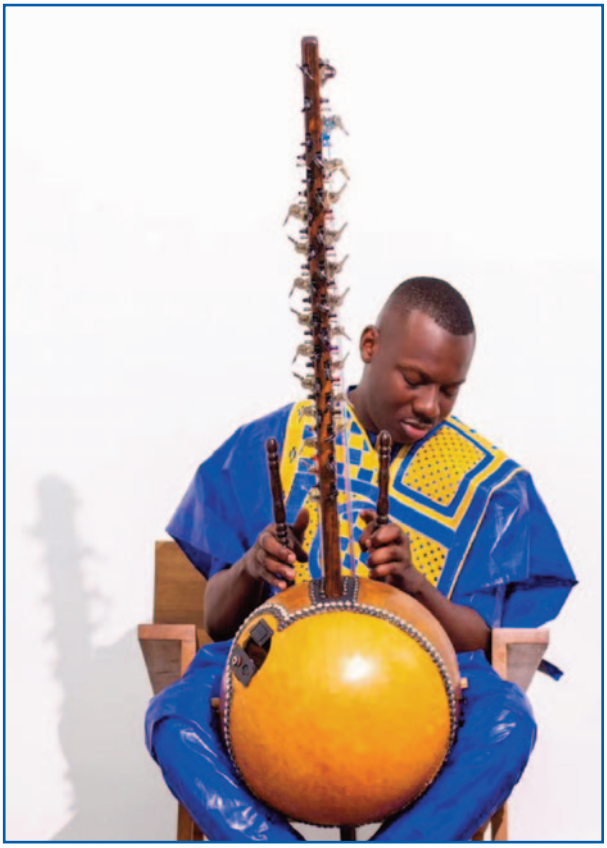
Les membres du nouveau CNRM en téléchargement seront choisis par appel à candidatures (DIRCOM)

Ballaba Toumani Diabaté



La musique... cet art puissant capable de faire vibrer les cœurs, de raconter des histoires et de transmettre des émotions à travers de simples notes.
Dans la famille Diabaté, ces notes voyagent de génération en génération, comme un héritage vivant.
Merci à toi, papa, pour ce trésor inestimable que tu m'as transmis.
La suite reste à écrire... l'avenir nous le dira.





Ségou, Cité des Balazans : L'hôtellerie en détresse



Autrefois joyau du tourisme malien, l'hôtellerie à Ségou traverse actuellement sa période la plus sombre. Entre l'insécurité persistante qui règne et une pénurie de carburant sans précédent, le secteur est aujourd'hui au bord de l'asphyxie totale.

Les promoteurs hôteliers de Ségou font face à une détresse inédite en quatre décennies. Si l'instabilité sécuritaire avait déjà considérablement réduit le nombre de visiteurs, c'est la crise énergétique actuelle qui a porté le coup fatal. Faute de carburant pour faire fonctionner les générateurs et assurer les services essentiels, plusieurs établissements emblématiques ont dû suspendre leurs activités.

Les conséquences sociales sont immédiates et dramatiques. Des centaines de travailleurs se retrouvent aujourd'hui en chômage technique. Ces employés, souvent chefs de famille, se retrouvent sans travail ni ressources, passant leurs journées à regarder impuissants les portes closes de leurs lieux de travail.

"Voir des professionnels qualifiés contraints à l'inaction faute de moyens de production est déchirant", se lamente un gérant local. Face à cette situation désespérée, les acteurs du secteur hôtelier de Ségou lancent un appel à l'aide urgent aux autorités.

En attendant un retour à la normale, c'est toute l'économie locale qui est en difficulté, l'hôtellerie étant le moteur de nombreux autres métiers artisanaux et commerciaux de la région. Il est impératif de trouver des solutions rapides et efficaces pour sauver ce secteur vital pour la ville de Ségou et ses habitants.

La situation actuelle met en lumière la nécessité d'une action concertée et immédiate pour soutenir l'hôtellerie de Ségou et restaurer la prospérité économique de la région.

Fatou Sissoko

Renforcement des mesures de vigilance : Prorogation du couvre-feu dans la région de Sikasso



Dans une démarche résolue visant à maintenir la stabilité et à assurer la protection des citoyens, les autorités régionales de Sikasso ont pris la décision de renforcer les mesures de vigilance. Par le biais d'un communiqué officiel diffusé le 31 décembre 2025, le Gouverneur de la région a annoncé la prolongation du couvre-feu sur l'ensemble du territoire régional.

Initialement mis en place pour répondre aux défis croissants en matière de sécurité, cette mesure restrictive est désormais prolongée pour une période de trois mois, couvrant la période du 1er janvier au 31 mars 2026. Ainsi, les habitants de la "Cité du Kénédougou" et des localités avoisinantes devront respecter une interdiction totale de circuler entre minuit et cinq heures du matin.

Selon le communiqué officiel, cette décision découle de la nécessité impérieuse de préserver la tranquillité sociale et de garantir la sécurité des biens dans un contexte où les forces de l'ordre sont particulièrement vigilantes. Le Gouverneur a été catégorique : tout déplacement non autorisé pendant cette plage horaire est strictement interdit. Afin de veiller à l'application de cette mesure, les Forces de Défense et de Sécurité (FDS) renforceront les patrouilles et les points de contrôle sur les routes et au sein des centres urbains.

Cependant, une certaine souplesse est prévue afin de ne pas entraver les secteurs vitaux. Des autorisations spéciales pourront être accordées au cas par cas, notamment pour les services de santé et d'urgence, les services essentiels nécessitant une continuité d'activité, ainsi que les situations exceptionnelles dûment justifiées auprès des autorités compétentes.

Conscient des désagréments que cette mesure peut engendrer pour les acteurs économiques et les voyageurs, le Chef de l'exécutif régional en appelle au civisme et à la compréhension de tous. Il est essentiel que chacun contribue à l'effort collectif visant à assurer la sécurité et la quiétude de la population dans un climat de vigilance renforcée.

Cette prolongation du couvre-feu dans la région de Sikasso témoigne de l'engagement des autorités à garantir un environnement sûr et apaisé pour tous les citoyens, tout en faisant face aux défis sécuritaires actuels.

Mohamed N'Diaye

Semaine du Numérique 2026 : Le Mali au rendez-vous de l'e-gouvernement et de l'intelligence



Le Mali accueillera la 3ème édition de la Semaine du Numérique du 29 au 31 janvier 2026, devenant ainsi le carrefour de l'innovation technologique au Sahel. L'événement, placé sous le thème « E-Gouvernement à l'ère de l'Intelligence Artificielle : Opportunités et défis pour la culture », se tiendra au Centre International de Conférence de Bamako (CICB).

Le ministre de la Communication, de l'Économie numérique et de la Modernisation de l'Administration, M. Alhamdou Ag Ilyène, a souligné l'objectif de créer un cadre d'échange dynamique pour favoriser la compétitivité et l'exploitation du savoir-faire local. L'administration publique malienne sera ainsi transformée tout en préservant et valorisant son identité culturelle grâce aux outils numériques.

Une nouveauté majeure cette année est la dimension régionale de l'événement, avec la participation des pays voisins Burkina Faso et Niger en tant qu'invités d'honneur. Cette initiative renforce la coopération technologique au sein de l'Alliance des États du Sahel (AES).

Au programme de la Semaine du Numérique, on retrouve des compétitions de Start-ups ouvertes aux jeunes entreprises et PME de l'espace AES, des concours de projets pour encourager l'innovation, ainsi que du coaching et de l'incubation assurés par l'AGETIC pour les candidats présélectionnés.

La remise des prix constituera le point d'orgue de l'événement, avec une attention particulière portée à l'excellence et à l'entrepreneuriat féminin. Les trois meilleurs projets de chaque catégorie seront récompensés, et un « Prix Spécial » sera décerné à la meilleure initiative féminine pour encourager la présence des femmes dans les métiers du futur.

En soutenant le numérique comme levier stratégique de souveraineté et de modernisation, les autorités maliennes réaffirment leur engagement à construire une administration résiliente, capable de relever efficacement les défis contemporains.

Moussa Diarra

Réveillon sécurisé à Bamako : Un réseau d'armes illégales démantelé



Dans le cadre de la sécurisation des festivités de fin d'année, les forces de police placées sous l'autorité du Commissaire Principal Samba Diarra, responsable du Commissariat de Police de Kalaban-Coura, ont mené une opération d'envergure du 31 décembre 2025 au 2 janvier 2026. L'objectif de cette initiative était de prévenir les actes criminels lors du réveillon, et elle s'est soldée par des résultats significatifs.

L'opération a débuté lors d'une patrouille de nuit au cours de laquelle un premier individu suspect a été intercepté. Suite à une fouille minutieuse de son véhicule, un pistolet automatique (PA) a été découvert dissimulé sous une chaise, accompagné d'un chargeur contenant cinq cartouches. Cette première arrestation a permis de mettre en lumière un réseau plus vaste.

Grâce à la réactivité des enquêteurs, le vendeur présumé de l'arme ainsi qu'un complice, également en possession d'une arme à feu illégale, ont été appréhendés. Au total, quatre individus âgés de 18 à 29 ans ont été arrêtés et présentés devant les autorités judiciaires pour "détention illégale d'armes à feu et complicité". Les efforts d'investigation se poursuivent afin d'identifier et neutraliser d'autres membres éventuels de ce réseau.

Cette opération couronnée de succès s'inscrit dans le cadre des directives de la hiérarchie policière visant à réduire de manière significative la prolifération des armes légères dans la capitale. Le Commissaire Principal Samba Diarra a tenu à féliciter ses équipes pour leur professionnalisme et leur sens du devoir. Il a également lancé un appel à la population, soulignant l'importance d'une collaboration étroite avec les services de sécurité. Selon lui, "La sécurité est une œuvre collective qui nécessite la vigilance de tous".

Cette opération démontre l'engagement des forces de l'ordre à assurer la sécurité des citoyens et à lutter contre le trafic d'armes. Elle met en lumière l'efficacité des actions préventives menées par la police de Kalaban-Coura pour garantir la tranquillité publique lors des périodes festives.

Fatou Sissoko

JURIFIS CONSULT

La perfection est dans l'équilibre

COMMUNIQUÉ (rectifié quant à la date).

Le parquet du Tribunal de première instance d'Abidjan-Plateau m'a notifié un avertissement à prévenu.

Monsieur **Mahamadou Hawa GASSAMA**, renvoyé devant la juridiction correctionnelle par le doyen des juges d'instruction du TPI d'Abidjan-Plateau, comparaîtra devant ladite juridiction le **vendredi 9 janvier 2026**.

Il est poursuivi pour **offense au Chef de l'État de la République de Côte d'Ivoire**.

Arrivé à Abidjan, j'assurerai sa défense conformément à sa volonté, dans la continuité de la ligne qui a été la sienne depuis son arrestation, le **2 juillet 2025**, et son placement sous mandat de dépôt à la **Maison d'arrêt et de correction d'Abidjan (MACA)**, où il est détenu.

Mamadou Ismaïla KONATÉ

Avocat

Barreaux du Mali et de Paris

JURIFIS CONSULT



GALA DE LA FÊTE DU PRINTEMPS 2026

CMG
CHINA MEDIA GROUP

Entre front et mémoire : Le Général Samaké auprès des troupes de Labezanga



Dans le cadre du suivi opérationnel des forces engagées sur le terrain, le Général de Brigade Mamadou Massaoulé Samaké, Commandant du Théâtre-Est de l'Opération DOUGOUKOLOKO, a effectué ce mardi une visite de terrain à Labezanga, localité stratégique située à la frontière entre le Mali et le Niger. Cette mission s'inscrit dans la dynamique de proximité avec les unités combattantes et de renforcement de l'efficacité opérationnelle des Forces de Défense et de Sécurité (FDS).

Accompagné du Colonel Seydou Sanogo et d'une importante force de sécurisation, le Général Samaké avait pour objectif principal d'évaluer le moral des troupes, leurs conditions d'engagement ainsi que les réalités opérationnelles auxquelles elles font face dans cette zone sensible. Il a également profité de l'occasion pour transmettre aux soldats le message de soutien, de reconnaissance et d'encouragement des plus hautes autorités de la Transition, saluant leur engagement constant pour la défense de l'intégrité territoriale.

Au cours de ses échanges directs avec les unités déployées à Labezanga, le Commandant du Théâtre-Est a pris le temps d'écouter les préoccupations des hommes, notamment en matière logistique et opérationnelle. Il a félicité les militaires pour leur professionnalisme, leur résilience et leur détermination face à un environnement sécuritaire complexe. Insistant sur l'importance stratégique de la zone, le Général Samaké a exhorté les troupes à maintenir une vigilance accrue sur l'axe Labezanga–Gao, un corridor vital pour la circulation des biens et des personnes, mais également un enjeu majeur dans la lutte contre les groupes armés.

Moment fort de cette visite, le Général de Brigade Mamadou Massaoulé Samaké s'est rendu au cimetière militaire de Labezanga. Dans un recueillement empreint d'émotion et de solennité, il a déposé une gerbe de fleurs en hommage aux militaires tombés au champ d'honneur pour la défense de la Patrie. Ce geste symbolique a rappelé le prix du sacrifice consenti par les FDS et la mémoire indélébile de ceux qui ont donné leur vie pour la sécurité du pays.

La visite s'est achevée par une rencontre avec le chef de village et les autorités coutumières de Labezanga. À cette occasion, le Général Samaké a exprimé la gratitude des Forces de Défense et de Sécurité envers les populations locales pour leur soutien constant et leur collaboration. Il a souligné que la victoire contre l'insécurité repose sur une coopération sincère et durable entre l'armée et les citoyens, condition essentielle pour la stabilisation des zones frontalières.

En retour, les autorités locales ont réaffirmé leur engagement total aux côtés des FDS, se disant déterminées à continuer d'accompagner les forces armées dans leur mission de sécurisation. Cette visite de terrain vient ainsi renforcer le partenariat Armée-Nation et témoigne de la volonté des autorités militaires de rester à l'écoute des hommes au front comme des populations, dans une lutte commune pour la paix et la stabilité.

Yacouba Ongoiba

Communiqué du conseil des ministres du mercredi 7 janvier 2026



Le Conseil des Ministres s'est réuni en session ordinaire, le mercredi 7 janvier 2026, dans sa salle de délibérations au Palais de Koulouba, sous la présidence du Général d'Armée Assimi GOITA, Président de la Transition, Chef de l'État.

Après examen des points inscrits à l'ordre du jour, le Conseil a :

– adopté des projets de texte ;
– procédé à des nominations ;
– et entendu des communications.

AU CHAPITRE DES MESURES LÉGISLATIVES ET RÉGLEMENTAIRES

Sur le rapport du ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, le Conseil des Ministres a adopté :

a. un projet de décret fixant le détail des compétences transférées de l'État aux Collectivités territoriales en matière d'assainissement et de lutte contre les pollutions et nuisances ;

b. un projet de décret fixant le détail des compétences transférées de l'État aux Collectivités territoriales en matière de gestion des ressources forestières et fauniques.

Aux termes des dispositions de la Loi n°2012-006 du 23 janvier 2012, modifiée, portant principes fondamentaux de l'organisation administrative du territoire, le territoire de la République du Mali est divisé en Circonscriptions administratives et en Collectivités territoriales.

L'adoption de la Loi n°2023-002 du 13 mars 2023 portant modification de la Loi n°2012-006 du 23 janvier 2012 portant principes fondamentaux de l'organisation administrative du territoire a consacré la suppression de la Collectivité territoriale Cercle.

Cette nouvelle organisation administrative et territoriale a rendu nécessaire la relecture du Décret n°2014-0572/P-RM du 22 juillet 2014 et du Décret n°2018-0079/P-RM du 29 janvier 2018 fixant respectivement le détail des compétences transférées de l'État aux Collectivités territoriales en matière d'assainissement, de lutte contre les pollutions et nuisances et de gestion des ressources forestières et fauniques.

Les projets de décret, adoptés, réorganisent l'exercice des compétences transférées entre la Commune, la Région et le District de Bamako et précisent l'appui-conseil que les services centraux et déconcentrés du Ministère de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable doivent apporter aux Collectivités territoriales dans ce cadre.

AU CHAPITRE DES MESURES INDIVIDUELLES

Le Conseil des Ministres a procédé aux nominations suivantes :

AU TITRE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

– Secrétaire général : Monsieur Moustapha TRAORÉ, Conseiller des Affaires étrangères.

– Secrétaire Agent Comptable à l'Ambassade du Mali à Genève : Monsieur Youssouf TOURET, Inspecteur du Trésor.

– Secrétaire Agent Comptable à l'Ambassade du Mali à Dakar : Madame Arhamatou COULIBALY, Contrôleur des Finances.

AU TITRE DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

– Conseiller technique : Monsieur Tombé DIABIRA, Ingénieur de l'Agriculture et du Génie rural.

AU CHAPITRE DES COMMUNICATIONS

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, chargé de l'Instruction civique et de la Construction citoyenne a informé le Conseil des Ministres de l'organisation de la 2ème Édition de « La Nuit du Citoyen », le 22 janvier 2026, à Bamako et à Kati.

Cette 2ème Édition a pour objectifs :"- de magnifier les citoyens qui incarnent les valeurs de civisme, de solidarité et de responsabilité ;
- de promouvoir l'engagement citoyen sous toutes ses formes, en mettant en lumière les actions exemplaires au sein des communautés ;
- d'encourager une participation active des citoyens aux efforts de développement local et national.

2. Le ministre de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille a informé le Conseil des Ministres de la commémoration de la Journée internationale du 6 février. Cette journée, placée sous le thème national : « Rôles et responsabilités des autorités et légitimités traditionnelles du Mali face aux enjeux de l'abandon des mutilations génitales féminines/excision », vise à informer et à sensibiliser l'opinion publique sur l'ampleur du phénomène. Elle offre également l'occasion de partager les progrès réalisés dans l'abandon des mutilations génitales féminines par les communautés et de faire le plaidoyer auprès des décideurs et leaders communautaires sur les enjeux et défis liés à leur élimination. La commémoration sera marquée, à Bamako et dans les Régions, par des conférences-débats, des émissions radiophoniques et télévisées, des formations et des sessions de plaidoyer.

3. Le ministre de l'Industrie et du Commerce a informé le Conseil des Ministres :

a. des conclusions de la 3ème Réunion des ministres chargés de l'Industrie et du Commerce et le Secteur privé de la Confédération AES, tenue le 15 décembre 2025, à Niamey au Niger. Cette 3ème Réunion, qui avait pour thème : « Quelles réformes pour un Secteur privé en harmonie avec la vision de l'AES ? », a examiné



plusieurs points relatifs à la transformation structurelle des économies de l'AES et à la construction d'un espace économique intégré pour assurer la libre circulation des personnes et des biens. A la fin de leurs travaux, les ministres ont adopté :
- l'état de mise en œuvre des actions prioritaires et des recommandations de 2025 ;
- la matrice des recommandations à mettre en œuvre en 2026 ;
- le texte sur le cadre de dialogue public-privé et l'amélioration du climat des affaires de la Confédération AES ;
- le guide d'organisation des rencontres des ministres. Plusieurs documents ont été signés par les acteurs du Secteur privé, notamment :
- la convention de partenariat entre les offices céréaliers de la Confédération AES ;
- le statut de l'Alliance des Chambres de Commerce et d'Industrie de la Confédération AES ;
- le texte sur la création du Comité de suivi et d'évaluation de la mise en œuvre de l'Accord-cadre des Chambres de Commerce et d'Industrie de la Confédération des Etats du Sahel.

b. de la tenue de la 65ème Session ordinaire du Conseil d'Administration de l'Organisation africaine de la Propriété intellectuelle, du 4 au 13 décembre 2025, à Brazzaville en République du Congo. Au terme des travaux de cette 65ème Session, le Conseil d'Administration a pris acte des rapports"D'activités du Directeur général et des Structures nationales de Liaison, examiné l'exécution budgétaire au 30 septembre 2025 et adopté le budget de 2026 ainsi que plusieurs résolutions relatives au fonctionnement et au développement de l'Organisation. Après le « Grand Prix des Awards » de la Marque OAPI en 2025, le Mali s'est à nouveau distingué, au cours de cette session, à travers le Centre Malien de Promotion de la Propriété Industrielle en remportant le prix de la meilleure Structure nationale de Liaison qui témoigne de la performance, du professionnalisme et de la rigueur de notre dispositif de propriété industrielle. En marge de la session, le ministre de l'Industrie et du Commerce a rencontré la communauté malienne établie au Congo. Le ministre de la Santé et du Développement social a informé le Conseil des Ministres de la situation épidémiologique du pays marquée, notamment par une augmentation du nombre de cas confirmés de dengue comparé à celui de la semaine écoulée. Le Président de la Transition, Chef de l'Etat a appelé la population au respect strict des mesures de prévention et de lutte contre les maladies.

Bamako, le 7 janvier 2026

Le Secrétaire Général du Gouvernement,
Birama COULIBALY Chevalier de l'Ordre national"



OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

Lettre à grand-père - 333è lettre : Trois problèmes, trois solutions



Cher grand-père, Je t'adresse cette 333 lettre, dans laquelle je murmure pour la troisième et dernière fois. Un murmure, car ici nul n'ose hausser le ton sans risquer d'être brisé au menton.

Oui, grand-père, nous sommes allés très loin dans la crise malienne, au point de perdre le sens du chemin, qu'il soit d'aller ou de retour.

Aujourd'hui, nous stagnons, avançant à vue entre résilience et résignation. Chaque jour apporte sa peine, plus lourde encore que celle de la veille. Du Grand Nord au Sud, en passant par le Centre, la crise s'est étendue partout. Il n'y a plus d'abri. Se battre est devenu le seul refrain, le « va-t-en-guerre » la formule psalmodiée par tous. Plus d'alternative apparente : la sécurité avant le développement.

Voilà maintenant treize ans, onze mois et onze jours que la rébellion a éclaté dans le Grand Nord du Mali. Si cette rébellion avait des causes diplomatiques, elle s'est aussi nourrie de causes internes : une administration lourde et lente, incapable de garantir partout une éducation équitable, une justice efficace et un développement partagé.

À cette rébellion se sont ajoutés les gouffres du sous-développement : chômage, misère, jeunesse désœuvrée et livrée à elle-même. De cette accumulation est née une crise asymétrique, mêlant rébellion, terrorisme et grand banditisme. Les institutions n'y ont pas résisté. Elles ont fini par céder, nous plongeant dans une instabilité politique et socioéconomique profonde.

Face à nos trois grands problèmes, la guerre, l'insécurité et l'instabilité politique, qui sont les conséquences de trois maux majeurs, la concentration de l'État, l'extrême sous-développement et les crises institutionnelles, il faut trois grandes solutions. Oui, grand-père : les élections, la décentralisation et le développement.

Nous avons beau tourner indéfiniment autour de nos maux, rébellion, insécurité et instabilité politique, tant que nous ne traitons pas leurs causes profondes par la décentralisation, le développement et les élections, nous continuerons à stagner, sans répit. Trois maux, trois solutions, trois voies... et cette 333 lettre.

C'est pourquoi, cher grand-père, je murmure pour la troisième et dernière fois : il faut dialoguer et bâtir un consensus politique. Personne ne peut agir seul. Il faut établir un chronogramme clair, clore les débats stériles et chercher notre place dans le concert des nations. Le dialogue et le développement doivent être privilégiés comme les réponses les plus durables à la guerre et à l'insécurité.

Les choses bien faites le sont au bon moment, par les bons acteurs et de la bonne manière. Le pouvoir est un vin qui enivre son cavalier, mais aussi un cheval dangereux, dont on ne voit pas les oreilles quand il décide de faire mal.

Cher grand-père, je te confie cette 333 lettre, en souhaitant une bonne et heureuse année 2026 à tout le Mali.

À mardi prochain, Inch'Allah.

Lettre de Koureichy
Source : Mali Tribune

Aide au développement : L'heure de vérité pour l'Afrique



Depuis plus de soixante ans, l'Afrique reçoit une aide publique au développement présentée comme un levier essentiel de progrès économique et social. Pourtant, le constat est implacable : malgré des milliards de dollars mobilisés, le continent demeure confronté aux mêmes fragilités structurelles / industrialisation inachevée, chômage massif des jeunes, dépendance extérieure, faiblesse de la base productive.

Il est temps d'ouvrir les yeux : l'aide telle qu'elle est conçue et pratiquée depuis des décennies n'a pas transformé l'Afrique. Elle a souvent permis d'administrer la pauvreté, rarement de la faire disparaître.

Les propos récents de l'économiste camerounais Célestin Monga ont eu le mérite de poser les mots justes sur ce malaise collectif : « Pleurnicher pour l'aide n'est pas une stratégie de développement. »

Cette phrase dérange parce qu'elle dit une vérité que beaucoup préfèrent taire.

Une illusion entretenue par les chiffres

En 2023, l'ensemble de l'Afrique a reçu moins de 60 milliards de dollars d'aide publique. Cela représente environ 40 dollars par habitant pour plus de 1,4 milliard de personnes.
Dans le même temps, le continent :

- exporte pour plus de 600 milliards de dollars chaque année ;
- perd entre 80 et 100 milliards de dollars par an en flux financiers illicites, évasion fiscale et rapatriement excessif de profits ;
- continue de voir sa valeur ajoutée captée ailleurs dans les chaînes mondiales.

La réalité est crue : l'Afrique perd chaque année bien plus qu'elle ne reçoit. Le problème n'est donc pas l'insuffisance de l'aide, mais la faiblesse structurelle de notre capacité à retenir, transformer et valoriser nos propres richesses.

Quand l'aide remplace la stratégie

Dans beaucoup de pays africains, l'aide est devenue un élément central de l'équilibre budgétaire, notamment dans les secteurs sociaux. Cette dépendance a produit des effets pervers durables.
Depuis les années 1980, sous l'impulsion des programmes d'ajustement structurel, nos États ont été engagés dans des politiques de libéralisation et de privatisation rapides, appliquées sans préparation sérieuse des économies locales ni accompagnement d'un secteur privé encore naissant.
Des entreprises publiques ont été liquidées ou cédées sans stratégie industrielle de remplacement. Les marchés ont été ouverts brutalement à la concurrence internationale. Le résultat ne fut pas l'émergence d'un capitalisme africain fort, mais souvent :

- la désindustrialisation précoce,
- la domination accrue des importations,
- la marginalisation des entrepreneurs locaux,
- et la perte de leviers économiques essentiels pour l'État.

Nous avons hérité d'économies ouvertes mais fragiles, dépendantes de l'extérieur pour produire, consommer et investir.

Le scandale de la dette à deux vitesses

Un autre paradoxe mérite d'être dénoncé avec force.
Lorsqu'ils font face à des crises structurelles (relance industrielle, transition énergétique, choc financier, pandémie) les pays développés recourent massivement à l'endettement.

Les États-Unis affichent une dette publique dépassant 120 % du PIB, la France plus de 110 %, l'Italie 140 %, le Japon plus de 250 %.
Pour eux, la dette est un outil stratégique.
Pour l'Afrique, elle devient une faute morale.
Dès qu'un pays africain tente d'utiliser l'endettement pour financer :

- des barrages,
- des chemins de fer,
- des ports,
- des zones industrielles,
- des universités technologiques,

il se voit opposer la menace de l'insoutenabilité, la dégradation de sa note financière et la suspension des appuis budgétaires.

Deux poids, deux mesures.

Ce qui est normal ailleurs devient suspect chez nous.
Ce qui est perçu comme investissement au Nord est qualifié d'irresponsabilité au Sud.
Ainsi, on refuse à l'Afrique l'un des principaux instruments qui ont permis aux autres nations de se développer :
le droit d'investir aujourd'hui pour créer la richesse de demain.
Responsabilités africaines : sortir du confort de la dépendance
Il serait malhonnête d'imputer cet échec aux seuls partenaires extérieurs. Les élites africaines portent une responsabilité historique.
Trop souvent, la gestion publique s'est réduite à :

- assurer la survie budgétaire à court terme,
- négocier des appuis d'urgence,
- repousser indéfiniment la question centrale de la transformation productive.

Aucun pays ne s'est développé par l'assistanat.
Tous ceux qui ont réussi (de la Corée du Sud au Vietnam, de la Chine au Maroc) ont fait le choix :

- de l'investissement massif,
- de l'industrialisation,
- de l'exportation,
- d'un État stratège assumé.

L'Afrique doit rompre avec la tentation de la plainte permanente et entrer dans une culture de la stratégie.
Aux institutions internationales : changer enfin de paradigme
Si l'Afrique doit faire sa révolution mentale, les institutions internationales doivent aussi faire la leur.
Pendant des décennies, le FMI et la Banque mondiale ont promu une vision du développement fondée sur trois dogmes :
libéralisation rapide, privatisation sans filet, discipline budgétaire stricte.
Ces recettes ont peut-être stabilisé certains équilibres comptables, mais elles n'ont pas construit d'économies fortes. On ne développe pas un pays en équilibrant seulement ses comptes. On le développe en créant :

- des entreprises,
- des emplois productifs,
- des chaînes de valeur locales,
- des recettes fiscales durables.

L'aide internationale doit cesser de financer principalement la gestion de la pauvreté pour se concentrer sur la création de richesse :

- infrastructures productives,
- industrialisation,
- innovation,
- montée en gamme des exportations.

L'Afrique n'a pas besoin de compassion institutionnalisée.
Elle a besoin de partenariats économiques exigeants et équitables.

Une prise de conscience panafricaine

Le contexte géopolitique actuel (recomposition des alliances, retrait relatif de certains bailleurs, montée de nouveaux partenaires) peut devenir une opportunité historique.
Non pas pour remplacer une dépendance par une autre, mais pour repenser entièrement notre modèle de développement.
Le message que l'Afrique doit porter au monde est clair :
Nous ne demandons pas plus d'aide.
Nous demandons plus d'industries.
Nous ne demandons pas plus de dons.
Nous demandons plus de marchés.
Nous ne demandons pas la pitié.
Nous demandons le partenariat.
Conclusion : de l'aide à la dignité économique
L'Afrique n'a jamais manqué de ressources, ni de talents, ni de courage. Ce qui lui a souvent manqué, c'est la liberté stratégique et la volonté collective de rompre avec une économie de la dépendance.
La thèse défendue par Célestin Monga est rude, mais salutaire :
le développement commence le jour où un peuple cesse de croire que son avenir dépend de la générosité des autres.
Il est temps pour l'Afrique de passer :

- de la demande d'aide à l'exigence de justice économique,
- de la gestion de la pauvreté à la construction de la prospérité,
- de la dépendance à la dignité.

C'est à ce prix que l'aide internationale pourra enfin devenir ce qu'elle n'a jamais vraiment été :
un levier de transformation, et non un substitut à la souveraineté économique.

H. Niang



Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

INSTITUT NATIONAL
DE PREVOYANCE SOCIALE

COMMUNIQUÉ

Dans le cadre de la mise en œuvre de sa nouvelle politique de dématérialisation des paiements, l'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS) informe les bénéficiaires de pension et/ou de rente ivoiriennes que les paiements par virement bancaire et mobile money commenceront à partir du 1er août 2025.
Pour ce faire :

- **les pensionnés et/ou rentiers ayant une pension et/ou rente supérieure ou égale à cinquante mille francs CFA (50.000), doivent déposer un relevé d'identité bancaire (RIB) à la direction des relations extérieures.**

- **les pensionnés et/ou rentiers ayant une pension et/ou rente inférieures à cinquante mille francs CFA (50.000), à défaut du RIB, peuvent déposer une fiche d'identification enregistrée au nom du pensionné et authentifiée par l'opérateur de téléphonie à la Direction des Relations Extérieures.**

La Direction Générale de l'INPS sait compter sur la bonne compréhension de tous les pensionnés.

Bamako, le 24 juillet 2025
La Direction Générale

3e Semaine du cinéma chinois à Ouagadougou : Deux documentaires de CGTN Français projetés



La 3e Semaine du cinéma chinois s'est tenue du 18 au 21 décembre 2025 à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso. L'événement a été conjointement organisé par l'ambassade de Chine au Burkina Faso et l'Agence burkinabè de la cinématographie et de l'audiovisuel (ABCA).

La cérémonie de lancement a réuni près d'une centaine de personnes, dont l'ambassadeur de Chine au Burkina Faso, Zhao Deyong, le représentant du ministre burkinabé de la Culture, le secrétaire général de l'ABCA, des journalistes, ainsi que des représentants d'organisations et de différents milieux culturels et institutionnels du Burkina Faso.

Au cours de la Semaine du cinéma chinois, plusieurs films, dont « The Wandering Earth 2 » et « Home Coming », ont été projetés dans plusieurs villes du pays, notamment Ouagadougou et Bobo-Dioulasso.

Deux documentaires de CGTN Français, « Une École sur le Toit du Monde » et « Un Œil sur la Nature », projetés lors de la Semaine du cinéma chinois, ont été chaleureusement applaudis par le public.

Le documentaire « Une École sur le Toit du Monde » raconte les histoires émouvantes de trois femmes tibétaines d'âge moyen et avancé : Gesang Lamu, une infirmière à la retraite, Tashi Wangmu, une étudiante à l'université des seniors, et Ouzhu Wangmu, une femme leader passionnée et engagée dans les efforts pour la prospérité rurale.

Dans le documentaire « Un Œil sur la Nature », CGTN Français a suivi le photographe animalier Ba Te dans les profondeurs hivernales des monts Kunlun, à la découverte des conditions de survie et l'habitat des « esprits du plateau ».

(Photos : Ambassade de Chine au Burkina Faso et CGTN Français)

头图来源：中国驻布基纳法索使馆

Source : CGTN

Décès de Claude Pivi : Fin d'un chapitre sombre de l'histoire judiciaire guinéenne



Le Parquet général près la Cour d'appel de Conakry a annoncé, par voie de communiqué officiel ce mardi 6 janvier 2026, le décès de Monsieur Claude Pivi, ancien ministre de la Sécurité présidentielle sous l'ancien régime de Moussa Dadis Camara. Condamné pour son rôle présumé dans les massacres du 28 septembre 2009, Claude Pivi s'est éteint à l'Hôpital militaire du Camp Almamy Samory Touré.

Figure redoutée sous le régime de Dadis Camara, Claude Pivi avait été condamné le 31 juillet 2024 à la réclusion criminelle à perpétuité par le Tribunal de première instance de Dixinn. Les charges retenues contre lui incluaient des faits de crimes contre l'humanité par responsabilité de commandement, avec une période de sûreté de 25 ans.

Après s'être évadé de manière spectaculaire de la Maison centrale de Conakry en novembre 2023, Claude Pivi avait fait l'objet d'un mandat d'arrêt international. Il avait finalement été interpellé et incarcéré le 19 septembre 2024 à la prison de Coyah.

Les autorités judiciaires ont indiqué que le détenu souffrait de plusieurs pathologies chroniques, telles qu'un diabète sévère, une hypertension artérielle et la goutte. Malgré un suivi médical régulier en prison, une rupture dans son traitement aurait entraîné des complications majeures.

Le 4 janvier 2026, Claude Pivi a été victime d'une hypoglycémie sévère, le conduisant en urgence aux soins intensifs de l'hôpital militaire. Malgré deux jours de réanimation, il a finalement succombé à un coma hypoglycémique, selon son médecin traitant.

Afin d'éclaircir les circonstances de son décès, le Parquet général a ordonné une autopsie médico-légale, sous la supervision du Procureur de la République près le Tribunal de Coyah. Les résultats de cette expertise seront communiqués ultérieurement.

les autorités judiciaires ont adressé leurs condoléances à la famille de Claude Pivi et au peuple de Guinée. Ce décès marque la fin d'un chapitre important de l'histoire judiciaire guinéenne, alors que le processus de justice pour les victimes de 2009 se poursuit.

Arouna Sidibé

Afrique subsaharienne et UEMOA : Une croissance soutenue malgré les turbulences mondiales



Les nouvelles mesures douanières des États-Unis annoncées en février 2025 ont commencé à remodeler le paysage économique mondial, avec des répercussions sur la croissance prévue pour les années à venir. Selon les estimations du Fonds monétaire international (FMI), la croissance mondiale devrait ralentir, passant de 3,3 % en 2024 à 3,2 % en 2025, pour atteindre 3,1 % en 2026. Cependant, ces chiffres montrent une amélioration par rapport aux prévisions antérieures, grâce à la résilience de certains pays et aux accords commerciaux récemment conclus.

En Afrique subsaharienne, la croissance économique devrait connaître une hausse significative, passant de 4,1 % en 2025 à 4,3 % en 2026. Cette progression est portée par divers facteurs, notamment l'exploitation des ressources naturelles telles que le pétrole et le gaz au Niger et au Sénégal, ainsi que la solide performance économique de la Côte d'Ivoire.

Dans l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), le rapport semestriel de décembre 2025 prévoit une croissance régionale de 6,7 % en 2025, en augmentation par rapport à l'année précédente. Cette expansion économique est soutenue par tous les secteurs, notamment grâce à l'exploitation des ressources pétrolières et gazières, ainsi que par la bonne performance économique de la Côte d'Ivoire. L'inflation devrait rester modérée dans la plupart des États membres, restant en deçà du seuil communautaire de 3 %.

En ce qui concerne les échanges commerciaux de l'Union, le troisième trimestre 2025 a enregistré une augmentation des exportations et une progression modérée des importations de



biens par rapport à l'année précédente. Le taux de couverture des importations par les exportations a augmenté, et le déficit commercial de l'Union a diminué de manière significative.

Au niveau de l'exécution budgétaire, malgré un déficit budgétaire global, une amélioration a été observée par rapport à l'année précédente. Cette tendance positive est due à l'amélioration de la situation budgétaire de tous les États membres.

En ce qui concerne la situation monétaire de l'Union, la masse monétaire a augmenté, mais une baisse des actifs extérieurs nets a été enregistrée. Cependant, une amélioration des créances sur les autres secteurs a été observée, ce qui témoigne d'une certaine stabilité financière.

Dans le secteur agricole, le Mali a enregistré une performance positive pour la campagne 2024, avec une augmentation notable des récoltes de produits vivriers et des productions d'exportation, principalement constituées de coton. Les cultures vivrières telles que le mil, le sorgho, le maïs et le fonio ont également enregistré une croissance significative. Malgré les défis posés par les nouvelles mesures douanières des États-Unis, l'économie mondiale ainsi que celle de l'Afrique subsaharienne et de l'UEMOA montrent des signes de résilience et de croissance, soutenus par divers secteurs clés tels que le secteur pétrolier, gazier, agricole et industriel. Au Mali, la production industrielle a connu une baisse de 4,9 % au troisième trimestre 2025 par rapport au trimestre précédent. Cette diminution s'explique principalement par l'absence de production de coton égrené, ainsi que par les contreperformances dans la fabrication de produits chimiques (-34,0 %) et la production d'électricité (-18,4 %).

Néanmoins, cette baisse a été en partie compensée par la croissance des activités d'extraction d'or (+91,3 %) et de fabrication de produits alimentaires (+5,9 %) sur la même période. En termes de variation annuelle, le secteur industriel malien a enregistré une contraction de 0,5 % au troisième trimestre 2025, principalement en raison des performances en baisse dans la fabrication de produits à base de tabac (-18,0 %), de produits textiles (-6,3 %) et de produits chimiques (-31,7 %).

Cependant, des signes positifs ont été observés avec une reprise de la production d'électricité (+32,5 %) et une croissance solide de la production alimentaire (+12,0 %) par rapport à l'année précédente. La production d'or est quant à elle restée relativement stable, enregistrant une légère progression de 0,5 % en glissement annuel.

En cumul jusqu'à fin septembre 2025, le secteur industriel du Mali a enregistré une hausse de 4,4 % par rapport à la même période de l'année précédente. Cette augmentation a été influencée par la consolidation de l'activité d'égrenage de coton (+57,4 %), de la fabrication de produits chimiques (+17,7 %) et de la production d'électricité et de gaz (+28,2 %). Cependant, cette croissance a été entravée par une contraction de 50,8 % dans l'activité d'extraction d'or sur la même période.

Arouna Sidibé

CAN 2025 : AGL Mali soutient les Aigles avec une contribution de 10 millions FCFA



A la veille de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations au Maroc, Africa Global Logistics (AGL) a réaffirmé son engagement envers le sport national. Lors d'une cérémonie solennelle qui s'est déroulée le mercredi 7 janvier 2026 au siège de l'entreprise à l'ACI 2000, Monsieur Salif Ouattara, Directeur Général de AGL Mali, a remis un chèque symbolique de 10 000 000 FCFA aux représentants de la Fédération Malienne de Football (FEMAFOOT).

Dans son discours, Monsieur Ouattara a exprimé la fierté de AGL d'accompagner les Aigles du Mali dans leur quête du titre continental. Il a déclaré : "Accompagner cette équipe emblématique est un honneur pour nous. Nous formulons le vœu ardent de voir notre sélection nationale décrocher le trophée cette année au Maroc."

AGL, en tant que géant de la logistique, se positionne comme un acteur majeur du transport en Afrique, avec 107 collaborateurs locaux intégrés dans un réseau de 23 000 professionnels à travers le continent. En tant que partenaire logistique officiel de la Confédération Africaine de Football (CAF), l'entreprise confirme son rôle de moteur du développement sportif en Afrique.

La FEMAFOOT a exprimé sa gratitude envers AGL pour son soutien. Monsieur Ichaka Diakité, Président de la Commission Marketing et Sponsoring de la FEMAFOOT, a salué le geste de l'entreprise en soulignant la qualité de l'accueil et la pérennité de son engagement. Il a qualifié le partenariat de "privilégié" et a exprimé le souhait de voir cette collaboration se renforcer pour le bénéfice du football malien.

La cérémonie s'est terminée par la projection du spot télévisé officiel d'AGL dédié à la CAN 2025, mettant en lumière la synergie entre l'expertise logistique du groupe et la passion pour le football qui anime le continent.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE



Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous n'en faites qu'à votre tête... Ce n'est pas le moment de prendre une grande décision ! Votre énergie est revue à la baisse et vos tendances excessives vont prendre le dessus si vous ne faites rien pour vous modérer.
Vous avez de bonnes idées pour équilibrer toutes vos relations, votre vision est plus objective. Ce climat vous aide à composer avec vos proches et à développer de nouvelles relations positives.



Taureau (20 avril- 19 mai)

Une certaine aisance sur le plan de la communication ne vous autorisera cependant pas ce jour à imposer vos idées à tout le monde ! Gardez bien en tête que le sens de la nuance pourrait servir vos ambitions autant voire mieux qu'un ton plus offensif ! Votre esprit créatif vous apporte de bonnes et d'agréables sensations. Vous ne vous gênerez pas pour vous laisser aller à la rêverie artistique. Aujourd'hui vous ne faites que profiter de vos inspirations en vous laissant porter par cette émotion.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous ne laissez rien au hasard, même si votre créativité reste sage, vous savez que ce que vous construisez va durer et que des fondations solides réclament plus de prudence que d'élucubrations mentales, aussi géniales soient-elles ! Pas question de lâcher l'affaire ce jour où vous mènerez vos activités tambour battant et bien déterminé à l'emporter ! Que certains n'abusent pas trop de leur pouvoir de séduction pour obtenir plus ! Certainement en vain !



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous ne manquerez pas d'énergie, aujourd'hui. Vous usez d'efficacité et d'éloquence pour marquer les esprits et convaincre ceux qui vous entourent. Vous disposez d'une bonne marge de manœuvre pour satisfaire vos attentes. Tout va bien !
Aujourd'hui, votre énergie et votre moral vous permettent de vous caler sur le bon rythme pour suivre le mouvement, vous donner la niaque d'aller de l'avant et attirer à vous les bonnes personnes. Alors, foncez !



Lion (22 juillet - 23 août)

Vous redoublez de zèle ce jour pour remplir vos fonctions, agissez sans compter vos heures et améliorer l'ordinaire ! Que ce soit au bureau ou chez vous, votre bonne volonté de servir devrait être appréciée !
Une collaboration est possible avec une personne très différente de vous, au premier abord. Un souci administratif ou juridique que vous laissez en suspens depuis trop longtemps remonte à la surface.



Vierge (23 août 23 septmbre)

La chance est de votre côté pour vous sortir d'un souci qui vous freine depuis le mois dernier. Votre rythme actuel vous incite même malgré vous à tirer sur la corde, pensez à vous délasser totalement lorsque c'est enfin possible.
Aujourd'hui, vous aurez l'élan de vous amuser et de sortir de votre quotidien, vous redonnerez ainsi un second souffle à vos relations. Alors, bougez, parlez, échangez, multipliez les contacts, suivez le tempo et laissez libre cours à toutes vos envies.



Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Soyez prudent si vous voyagez et faites passer une révision à votre voiture. Si vous ne contrôlez pas suffisamment votre vie quotidienne, le destin vous vous avertira par des signes : avaries, imprévus, problème en rapport dans les déplacements. La souplesse et l'adaptabilité sont requises pour bénéficier d'une influence aimable et serviable. Si vous entrez dans le jeu social, vous pouvez en retirer beaucoup de bénéfices car les échanges sont facilités, la circulation des idées est fluide.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Une transformation de mode de vie sera accessible, faites en sorte de bien réfléchir avant de vous lancer. Restez tolérant tout le monde ne pourra pas suivre votre tempo, modérez votre appétit lors des repas.
Aujourd'hui, c'est avec une belle assurance que vous optez pour un mental de gagnant afin de faire passer vos idées et vous imposer aux yeux des autres. Vos échanges vont être constructifs et vous allez avoir toute latitude pour prendre des initiatives.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous abordez les problèmes avec discernement. Vous aurez l'occasion d'être digne de vos principes, on vous apprécie davantage ! Il sera bénéfique de vous accorder quelques heures de détente complète, ce besoin est omniprésent.
, Votre indécision vous laisse dans le flou le plus total. Vous ne savez pas quel chemin emprunter pour faire les choix que vous avez à faire. Vous cherchez un peu d'aide auprès de vos proches. Votre humeur est maussade.



Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Ne demandez pas l'impossible, votre exigence vous expose à des déceptions. Évitez-les en gardant les pieds sur terre ! Vous ressentez un réel besoin de profiter des plaisirs de la vie, n'hésitez pas, vous en avez besoin. Après l'effort, le réconfort... Aujourd'hui, votre hardiesse va être la base de votre succès. Les nouvelles rencontres sont hautement favorables et la journée s'annonce épanouissante. Il ne vous reste plus qu'à faire votre maximum pour en tirer de belles satisfactions et savourer chaque moment.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous pouvez mieux discerner les personnes ou les situations qui vous intéressent de celles qui ne vous concernent pas. Choisissez concrètement une direction et essayez de renforcer les liens que vous entretenez avec certaines personnes.
Pour votre plus grand plaisir, votre vie relationnelle évolue dans une ambiance agréable, paisible et sereine. Votre entourage peut compter sur votre nature compréhensive et conciliante pour entretenir d'harmonieux échanges. Vous agissez avec spontanéité et bienveillance.



Poisson (19 février - 21 mars)

La sincérité d'un de vos proches vous soulagera, c'est le moment d'éclaircir des malentendus. Votre forme s'avère capricieuse et peu adaptée à des activités intenses, un besoin de détente se fait sentir.
Grâce à votre enthousiasme, vous parviendrez sans difficulté à dynamiser vos proches et à partager votre bonne humeur. La journée est nettement favorable pour prévoir une sortie, faire un projet commun, découvrir ensemble de nouveaux centres d'intérêt et passer du bon temps.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com